

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur - Fraternité - Justice



الوكالة الوطنية للإحصاء
والتحليل الديموغرافي والإقتصادي

ANSADE

Pauvreté Multidimensionnelle en Mauritanie

Sommaire

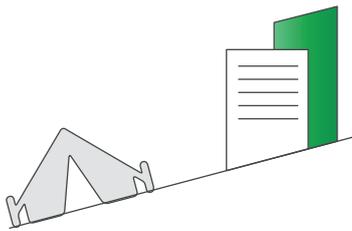
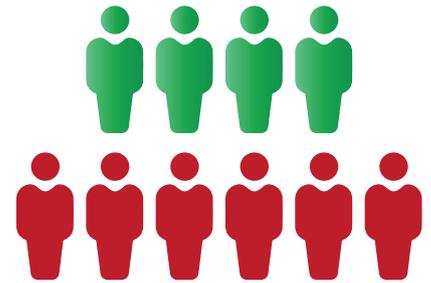
Résultats clés	2
Opportunités et justification	3
Processus de construction de l'IPM-M	4
Calcul de l'IPM-M	5
Structure de l'IPM-M	6
Principaux Résultats	7
Conclusions	12
Annexe : Structure de l'IPM-M et pourcentage de la population privée par indicateur	13

Résultats clés

Un Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM-M) permet d'identifier de manière transparente les personnes souffrant de multiples privations de vie en même temps – vivant en pauvreté multidimensionnelle – et l'intensité de cette situation. Et en agissant comme une lentille à haute définition de la pauvreté, l'IPM-M sert également de plate-forme informative, ce qui lui permet de remplir son objectif fondamental : orienter les politiques de lutte contre la pauvreté. Les pays utilisent de plus en plus l'IPM-M pour tracer des voies de sortie de la pauvreté.

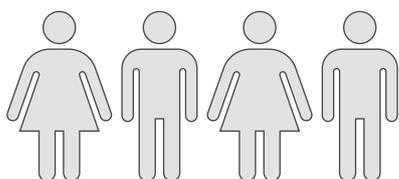
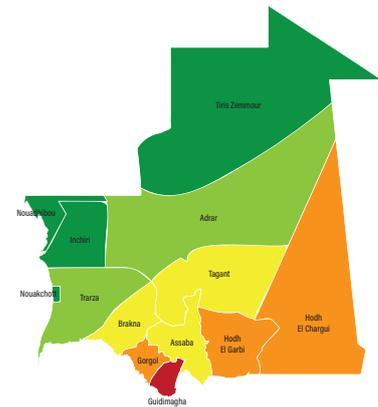
Voici quelques-uns des résultats clés tirés de l'IPM de la Mauritanie (IPM-M) :

En Mauritanie, environ six personnes sur dix (56,9%) sont multidimensionnellement pauvres.



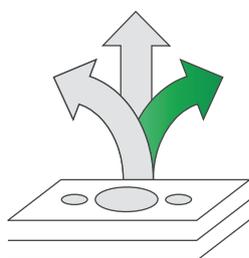
Les zones rurales sont des poches de pauvreté qui requièrent l'attention des pouvoirs publics, car près de huit personnes sur dix (77,1%) de l'ensemble des habitants de ces zones vivent dans la pauvreté.

Les niveaux de pauvreté dans les wilayas varient considérablement, allant d'un taux relativement faible de 25,2% à Tiris-Zemmour à 90,2% au Guidimagma. Même pour des wilayas ayant des valeurs d'IPM-M similaires, des politiques à fort impact doivent tenir compte de la composition de la pauvreté par indicateur et dimension, afin de prioriser et d'orienter les politiques de développement intégrant les disparités régionales constatées.



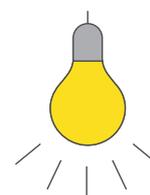
Les enfants de 0 à 17 ans, qui représentent plus de la moitié (50,7%) de la population mauritanienne, constituent le groupe d'âge le plus pauvre, avec l'incidence de la pauvreté (61,9%) et l'IPM (0,352) les plus élevés.

Les problèmes au niveau national qui se combinent le plus souvent avec la condition de pauvreté multidimensionnelle sont le manque d'assurance de santé, le non-achèvement de l'école primaire, le taux de promiscuité élevé, l'utilisation de combustibles solides pour la cuisson, et l'accès non-sécurisé à l'eau.



Presque une personne sur quatre (24,0%) est pauvre à la fois selon une mesure monétaire et une mesure multidimensionnelle, et presque un tiers (32,9%) de la population est pauvre de manière multidimensionnelle mais pas monétaire, alors que seulement 4,2% sont pauvres sur le plan monétaire mais pas sur le plan multidimensionnel.

Tous ces résultats montrent l'importance de l'IPM-M comme outil à prendre en compte dans la conception des stratégies de réduction de la pauvreté en Mauritanie.



Opportunités et justification

Depuis les années 2000, la Mauritanie s'est lancée, à l'instar de plusieurs pays africains, dans une dynamique de réduction de pauvreté à travers l'élaboration de différents documents stratégiques notamment le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP2001-2015). Depuis 2016, la Stratégie Nationale de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée (SCAPP-2016-2030) constitue le cadre de référence de la programmation des politiques économiques et sociales. Ces différentes stratégies visent essentiellement à lutter contre la pauvreté, à améliorer les conditions de vie des populations et leurs accès aux services sociaux de base.

Cependant, ces stratégies ne sauront être efficaces que si elles sont fondées sur une connaissance précise du phénomène de la pauvreté et un parfait ciblage des zones les plus touchées par celui-ci.

Les résultats de l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019) montrent une prévalence de la pauvreté monétaire de 28,2% avec d'importantes disparités entre les milieux de résidence et les wilayas. La pauvreté monétaire est essentiellement rurale (41,2% contre 14,4% en milieu urbain) et particulièrement accentuée dans certaines wilayas plus du quart de la population des wilayas du Guidimagma (26,2%), du Tagant (25,6%), de l'Assaba (22,4%) et du Brakna (21,4%) est en dessous du seuil d'extrême pauvreté.

Les différentes analyses sur la pauvreté se sont intéressées sur l'évolution et le profil de la pauvreté monétaire. Celles-ci sont nécessaires mais doivent être complétées par des analyses multidimensionnelles car la mesure monétaire de la pauvreté ne suffit pas à saisir toutes les dimensions du bien-être humain et des conditions de vie des ménages.

La pauvreté englobe un ensemble complexe de privations dans des domaines tels que la faiblesse du revenu, l'accès aux services sociaux de base, les conditions de vie, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, etc. Les études au niveau mondial ont montré une corrélation imparfaite entre la pauvreté monétaire et la capacité de satisfaction des besoins non monétaires comme la santé, l'éducation et le confort etc. Il est alors important de construire une approche multidimensionnelle pour mieux cerner le phénomène de la pauvreté tenant compte non seulement du revenu, mais également d'autres facteurs socio-économiques comme la santé, l'éducation, les conditions de vie et la sécurité alimentaire.

C'est dans ce contexte que L'ANSADE a entamé, depuis juin 2021, un processus participatif impliquant différents départements ministériels en partenariat avec Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI) de l'Université d'Oxford et l'UNICEF pour la définition et le calcul d'un Indice de Pauvreté Multidimensionnelle pour la Mauritanie (IPM-M) spécifiquement conçu pour répondre aux attentes du pays, qui permettra un meilleur ciblage des populations vulnérables et répondra aux exigences de suivi des Objectifs de Développement Durable (ODD 2015-2030).

Les résultats de cette étude permettent de déterminer les lieux et les groupes de population qui sont les plus touchés par cette forme de pauvreté, ainsi que la contribution des différentes dimensions à la vulnérabilité des populations, fournissant ainsi des orientations stratégiques pour une réduction plus efficace de la pauvreté et des inégalités.

Processus de construction de l'IPM-M

Depuis juin 2021, en étroite consultation avec le Ministère des Affaires Economiques et de la Promotion des Secteurs Productifs, le Ministère de l'Education Nationale et de la Réforme du Système Éducatif, le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Hydraulique, le Ministère de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Famille, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) et la Délégation Générale à la Solidarité Nationale et la lutte Contre l'Exclusion (TAAZOUR), l'Agence Nationale de la Statistique, de l'Analyse Démographique et Economique (ANSADE) a entamé le processus d'élaboration de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle pour la Mauritanie (IPM-M). Le schéma ci-dessous présente les différentes phases suivies pour la mise en œuvre de l'IPM-M.

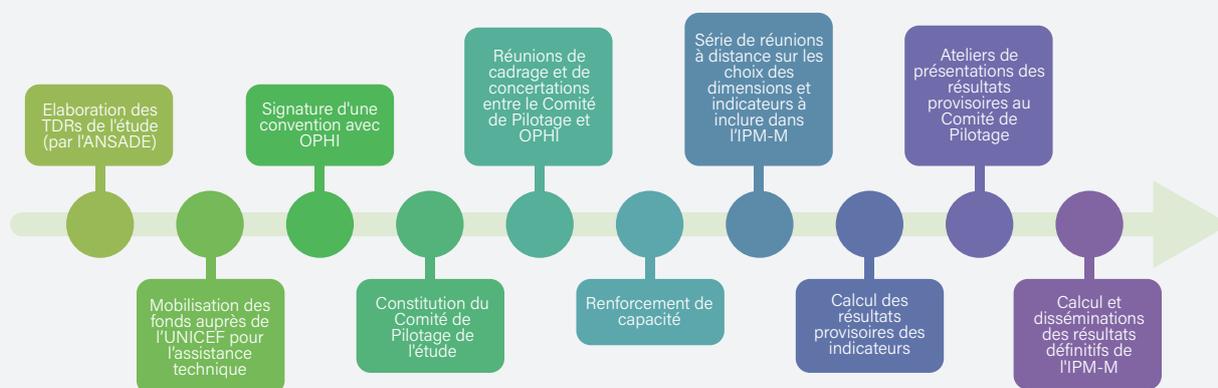


Figure 1: Etapes du processus de mise en œuvre de l'IPM-M

Calcul de l'IPM-M

L'IPM-M est construit en utilisant la méthode Alkire-Foster, qui mesure la pauvreté multidimensionnelle en utilisant une approche de comptage pour identifier les personnes pauvres et prend expressément en compte les privations auxquelles ils font face de façon simultanée. Non seulement cette méthode permet d'identifier qui est pauvre, mais elle innove également en intégrant la largeur ou l'intensité de la condition de pauvreté multidimensionnelle. La méthode peut être résumée dans les étapes suivantes :

Création du score de privation : La première étape consiste à créer un profil de privation pour chaque individu. Pour chacun des indicateurs considérés dans la structure de l'IPM-M, la réalisation de l'individu est comparée au seuil de privation. Ceci permet tout d'abord, d'identifier si l'individu est privé ou pas privé dans chaque indicateur. Ensuite, des pondérations sont appliquées à chacune des privations, lesquelles seront additionnées de sorte que chaque individu se voit attribuer un score de privation indiquant le pourcentage de privations pondérées qu'il subit.

Identification de la pauvreté : Une fois le score de privation de chaque individu est créé, un individu sera alors identifié comme étant multidimensionnellement pauvre si son score de privation est supérieur ou égal au seuil de pauvreté établi.

Statistiques et termes clés : Une fois que chaque individu est identifié comme pauvre ou non pauvre, les informations sont agrégées en trois statistiques informatives :

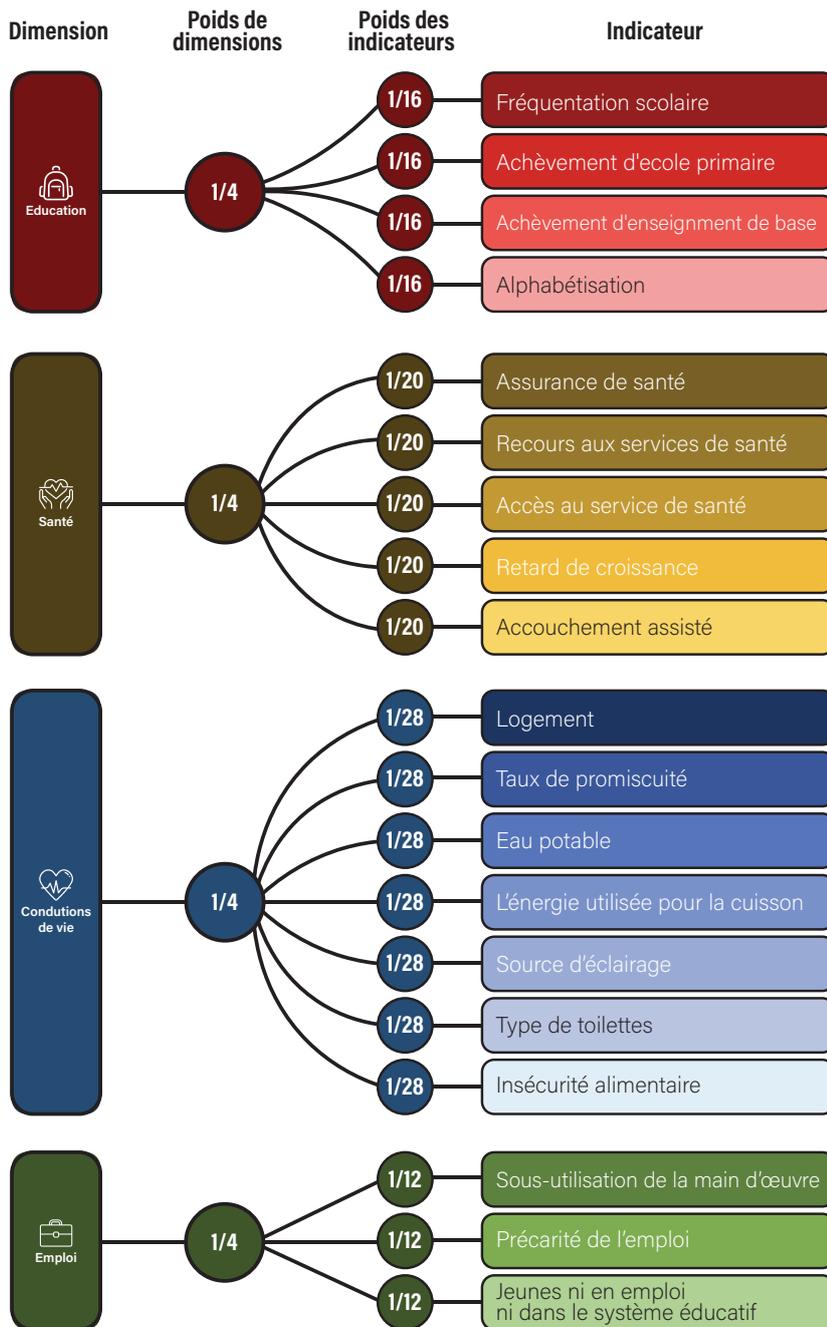
L'incidence de la pauvreté (H), qui correspond à la proportion d'individus identifiés comme multidimensionnellement pauvres, également appelée « taux de pauvreté ». Il s'agit du pourcentage d'individus parmi la population totale dont le score de privation est supérieur ou égal au seuil de pauvreté.

L'intensité de la pauvreté (A), qui désigne la proportion moyenne d'indicateurs pondérés dans lesquels les individus pauvres subissent des privations. Il s'agit du score moyen de privation pour l'ensemble des individus pauvres.

L'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) est calculé comme le produit de ces deux composantes [$IPM = H \times A$]. L'IPM peut être lu comme le pourcentage de privations subies par les individus pauvres par rapport au total des privations possibles (c'est-à-dire toutes les privations que subirait la société si tous les individus étaient privés dans tous les indicateurs simultanément).

Structure de l'IPM-M

Si le cadre conceptuel et la méthode de calcul de l'IPM sont globalement définis pour permettre des comparaisons entre pays, le choix de certains paramètres doit cependant être adapté au contexte de chaque pays. Les travaux du comité scientifique/technique, composé des points focaux des différentes institutions présentes dans le comité de pilotage, ont permis de contextualiser le choix des dimensions et indicateurs de l'IPM pour la Mauritanie (IPM-M), en utilisant l'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des Ménages (EPCV, 2019). En lien avec la vision prospective du développement du pays, les stratégies nationales et sectorielles ainsi que les engagements définis à travers les agendas internationaux (Agenda 2030, Agenda UA 2063), 4 dimensions et 19 indicateurs ont été retenus pour le calcul de l'IPM-M (figure 2).



L'IPM-M examine ainsi la nature et l'étendue des privations de chaque individu simultanément pour les 19 indicateurs des 4 dimensions définies, et permet de déterminer les personnes pauvres ainsi que les aspects de leur pauvreté. Une pondération égale a été attribuée à chaque dimension ainsi qu'aux indicateurs d'une dimension donnée. Ceci est une pratique très commune et répandue dans pratiquement tous les pays qui ont un IPM national officiel. Le seuil de pauvreté qui a été choisi est égal à 38%, ce qui équivaut à être privé dans plus d'une dimension et demie. Une personne qui est privée dans un ensemble d'indicateurs dont le score de privation est égal ou supérieur à 38%, est considérée comme multidimensionnellement pauvre.

Figure 2: structure de l'IPM-M

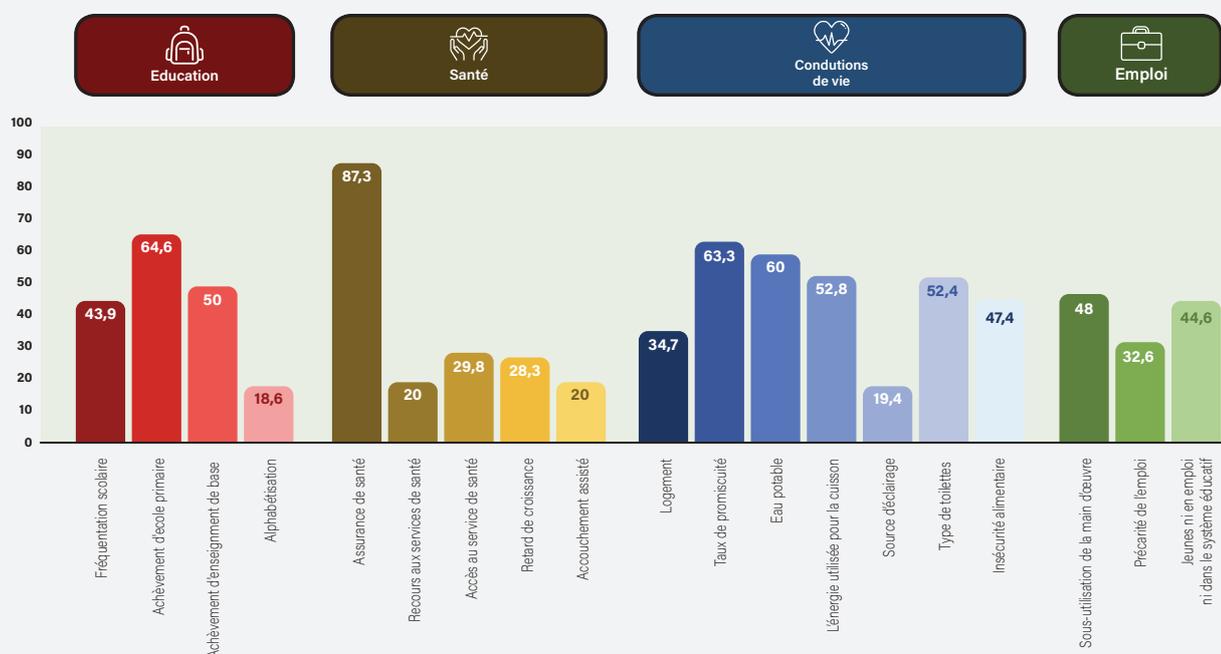
Principaux Résultats

1. La pauvreté multidimensionnelle, un reflet des défis persistants en matière d'amélioration des conditions de vie des populations

L'analyse du pourcentage de la population privée dans chaque indicateur (Figure 3) montre que presque neuf personnes sur dix (87,3%) sont privées d'une assurance de santé. Dans la dimension santé, presque trois personnes sur dix (29,8%) sont privées d'un accès au service de santé et 28,3% vivent dans des ménages dont les enfants de moins de 5 ans souffrent de retard de croissance.

Pour la dimension éducation, environ deux personnes sur trois (64,6%) sont privées de l'achèvement du cycle primaire et 50% sont privées de l'achèvement de l'enseignement de base (enseignement fondamental et collège). L'analyse de la dimension de conditions de vie indique des niveaux de privations relativement élevés: 63,3% de la population vivent dans la promiscuité, 60,6% n'ont pas accès à l'eau potable (privée d'une source d'eau potable, de l'accès à l'eau potable ou de la continuité de l'accès au service), 52,8% n'utilisent pas une énergie propre (gaz ou électricité) pour la cuisson, 52,4% n'ont pas accès à des toilettes privées améliorées et 47,4% souffrent d'insécurité alimentaire (basée sur une échelle de mesure de l'insécurité alimentaire fondée sur les expériences vécues).

Figure 3: pourcentage de la population privée dans chaque indicateur (%)

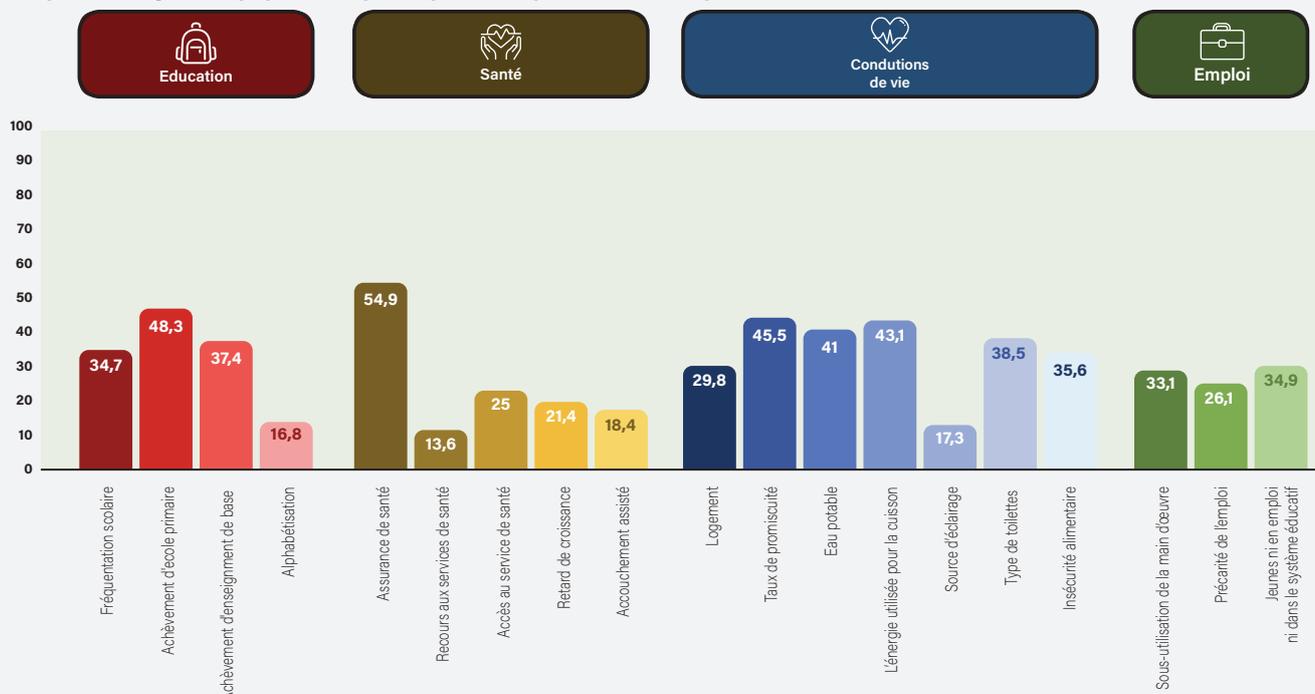


Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

Le figure 4 représente les problèmes au niveau national qui se combinent avec la condition de pauvreté multidimensionnelle. En ce qui concerne la dimension d'éducation, le problème le plus fréquent qui se chevauche avec la condition de pauvreté multidimensionnelle est le manque de finalisation de l'enseignement primaire, où 48,3% de la population est multidimensionnellement pauvre et privée dans cet indicateur. Par rapport à la dimension de santé, il s'agit du manque d'accès à l'assurance de santé, où 54,9% de la population est multidimensionnellement pauvre et privée dans cet indicateur. Concernant la dimension de conditions de vie, 41,0% de la population est pauvre et privée de l'accès à l'eau potable, 43,1% est pauvre et privée d'une énergie propre pour la cuisson, et 45,5% est pauvre et vit dans un ménage avec un taux de promiscuité élevé. Au sein de la dimension d'emploi, plus d'un tiers des personnes sont pauvres et privées dans l'indicateur de sous-utilisation de la main d'œuvre et une proportion similaire (34,9%) sont pauvres et vivent dans des ménages où les jeunes de 15-24 ans ne sont ni dans le système éducatif ni en emploi.

Ces résultats mettent en évidence la composition de la pauvreté multidimensionnelle et indiquent les privations les plus élevées auxquelles les personnes en situation de pauvreté sont confrontées. Une réduction de toute privation chez les personnes pauvres réduira l'IPM-M et améliorera la vie des personnes pauvres. Ainsi, ces résultats permettent d'identifier les priorités des politiques publiques afin d'allouer les ressources plus efficacement.

Figure 4: pourcentage de la population qui est pauvre et privée dans chaque indicateur



Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

2. La population rurale, cible prioritaire pour une réduction de la pauvreté

L'analyse des différentes statistiques de la pauvreté multidimensionnelle présentées dans le tableau 1, montre que :

- **L'incidence de la pauvreté (H)** : Environ six personnes sur dix, soit 56,9%, vivent dans une situation de pauvreté multidimensionnelle.
- **L'intensité de la pauvreté (A)** : L'intensité de la pauvreté indique que chaque personne pauvre est en moyenne privée dans 56,3% des indicateurs pondérés.
- **L'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle de la Mauritanie (IPM-M)** : L'IPM-M est de 0,320, ce qui montre que les personnes pauvres subissent près du tiers de toutes les privations possibles.

A l'instar des résultats de la pauvreté monétaire, l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle dénote d'importantes disparités entre les milieux de résidence. Parmi la population qui vit dans les zones rurales, 77,1% vit en situation de pauvreté multidimensionnelle contre 35,4 % en milieu urbain. L'intensité de la pauvreté est également plus élevée dans les zones rurales (58,8%) comparativement aux zones urbaines (50,6%). L'IPM-M est de 0,179 dans les zones urbaines et de 0,453 dans les zones rurales. Cela met en évidence la nécessité de mettre en œuvre des politiques ciblées visant à améliorer les réels défis liés à l'accès aux services sociaux de base (éducation et santé), les conditions de vie et les opportunités d'emploi en général et des jeunes, principalement en milieu rural.

Tableau 1: Statistiques de pauvreté multidimensionnelle, pour l'ensemble du pays et selon le milieu de résidence

Milieu de résidence	Part de la population (%)	IPM-M			Taux de pauvreté (H, %)			Intensité de la pauvreté (A, %)		
		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)	
Urbain	48,4	0,179	0,153	0,205	35,4	31,0	39,9	50,6	49,1	52,1
Rural	51,6	0,453	0,430	0,476	77,1	74,2	80,0	58,8	57,6	60,0
National	100,0	0,320	0,299	0,342	56,9	53,6	60,2	56,3	55,4	57,2

Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

3. Prise en compte des disparités spatiales, pour une meilleure définition et orientation des politiques de développement et de lutte contre la pauvreté

L'analyse des résultats de l'IPM-M par wilaya (tableau 2) montre une prévalence de la pauvreté significativement plus élevée au Guidimagha : l'IPM-M de 0,577 indique que les personnes pauvres au Guidimagha subissent près de 57,7% de toutes les privations possibles. La wilaya du Guidimagha, aussi la plus pauvre du pays selon l'approche monétaire, se caractérise par le fait qu'environ 9 personnes sur dix (90,2%) sont pauvres multidimensionnellement et que chaque personne pauvre souffre en moyenne de 63,9% des privations pondérées.

Le groupe de wilayas constitué du Hodh Charghi, Hodh Gharbi et Gorgol présente quasiment les mêmes niveaux de pauvreté multidimensionnelle : (i) entre 74,3% et 79,7% de la population sont pauvres multidimensionnellement ; (ii) les personnes pauvres souffrent en moyenne de 58% des privations pondérées ; (iii) l'IPM-M est en moyenne de 0,449 indiquant ainsi que les personnes pauvres dans ces wilayas subissent, en moyenne, autour de 44,9% de toutes les privations possibles.

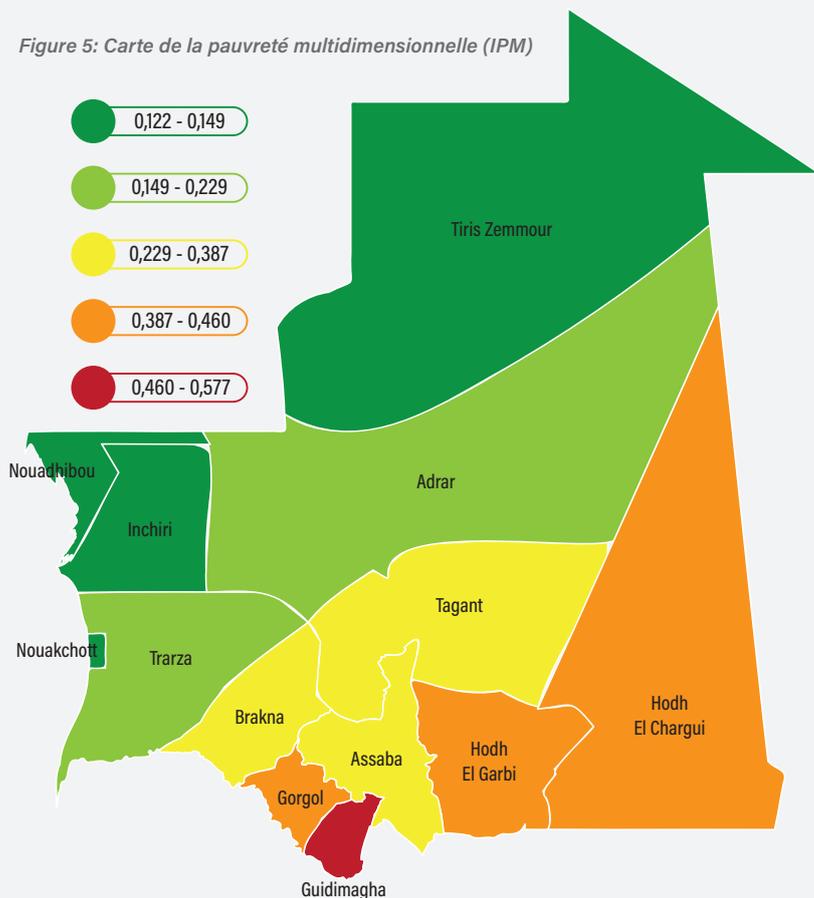
Les populations des wilayas du Tiris-Zemmour, de Dakhlet Nouadhibou, de l'Inchiri et de Nouakchott sont moins affectées par la pauvreté multidimensionnelle : avec des taux de pauvreté multidimensionnelle entre 25,2% et 30,7%, une intensité de la pauvreté d'environ 48% et un IPM-M variant entre 0,122 et 0,149.

Tableau 2 : Statistiques de pauvreté multidimensionnelle, selon la wilaya

Wilaya	Part de la population (%)	IPM-M			Taux de pauvreté (H, %)			Intensité de la pauvreté (A, %)		
		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)	
Guidimagha	8,1	0,577	0,526	0,627	90,2	85,8	94,6	63,9	60,7	67,1
Gorgol	9,0	0,460	0,412	0,508	79,7	73,7	85,7	57,7	55,3	60,2
Hodh Chargui	12,2	0,451	0,417	0,485	77,8	73,5	82,1	58,0	56,3	59,7
Hodh Gharbi	8,1	0,436	0,367	0,505	74,3	65,1	83,6	58,7	55,4	62,0
Assaba	9,2	0,387	0,316	0,457	67,3	58,4	76,2	57,5	53,9	61,0
Tagant	2,0	0,373	0,257	0,488	64,4	48,4	80,5	57,9	53,1	62,6
Brakna	9,2	0,340	0,297	0,383	62,1	56,1	68,1	54,8	52,4	57,2
Adrar	2,0	0,229	0,171	0,286	44,4	35,5	53,3	51,5	47,5	55,5
Trarza	8,2	0,202	0,159	0,246	39,9	32,4	47,5	50,6	48,3	52,9
Nouakchott	26,2	0,149	0,123	0,175	30,7	25,4	36,0	48,7	47,7	49,6
Inchiri	1,0	0,136	0,015	0,258	28,5	4,7	52,3	47,9	44,6	51,1
Nouadhibou	3,0	0,126	0,093	0,158	26,4	19,4	33,5	47,5	45,0	50,1
Tiris Zemmour	1,9	0,122	0,086	0,158	25,2	18,0	32,3	48,5	47,1	50,0

Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

Figure 5: Carte de la pauvreté multidimensionnelle (IPM)



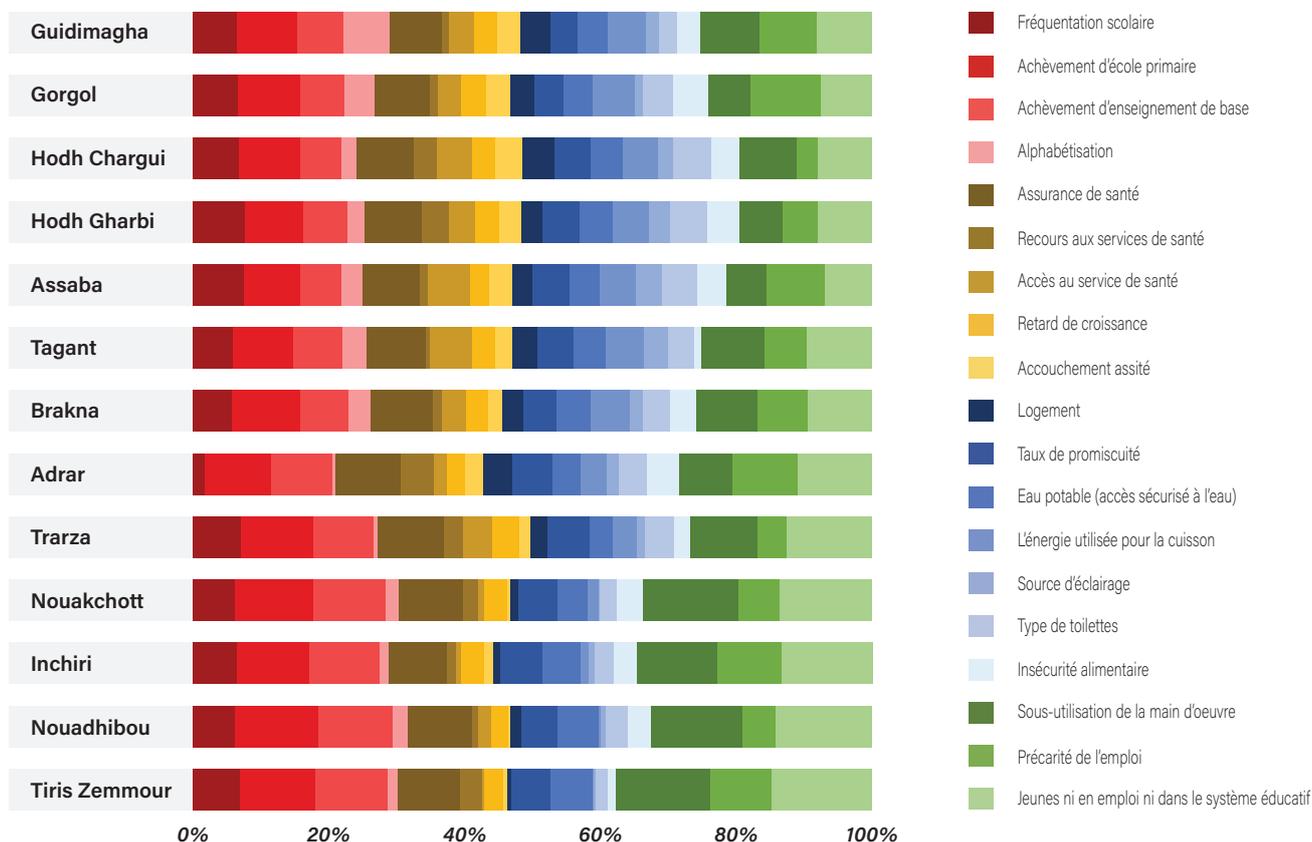
L'analyse des contributions de chacun des indicateurs pondérés à l'IPM-M de chaque wilaya montre que la dimension de conditions de vie contribue davantage à la pauvreté des wilayas les plus pauvres et la dimension d'emploi contribue davantage à la pauvreté des wilayas les moins pauvres.

Par ailleurs, les fortes contributions des indicateurs des dimensions d'emploi et d'éducation à l'IPM-M des wilayas enregistrant les niveaux de pauvreté multidimensionnelle les plus bas (Tiris-Zemmour, Dakhlet Nouadhibou, Inchiri et Nouakchott) montre la priorité de ces deux problématiques dans ces wilayas.

Ces différents résultats sur les profils de privation et de pauvreté multidimensionnelle montrent l'efficacité de prioriser et d'orienter les politiques de développement intégrant les disparités régionales constatées.

Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

Figure 6: Contribution en pourcentage par indicateur à l'IPM-M par wilaya (ordonné par IPM-M)



Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

4. Les enfants, agés de 0-17 ans, le groupe démographique le plus pauvre

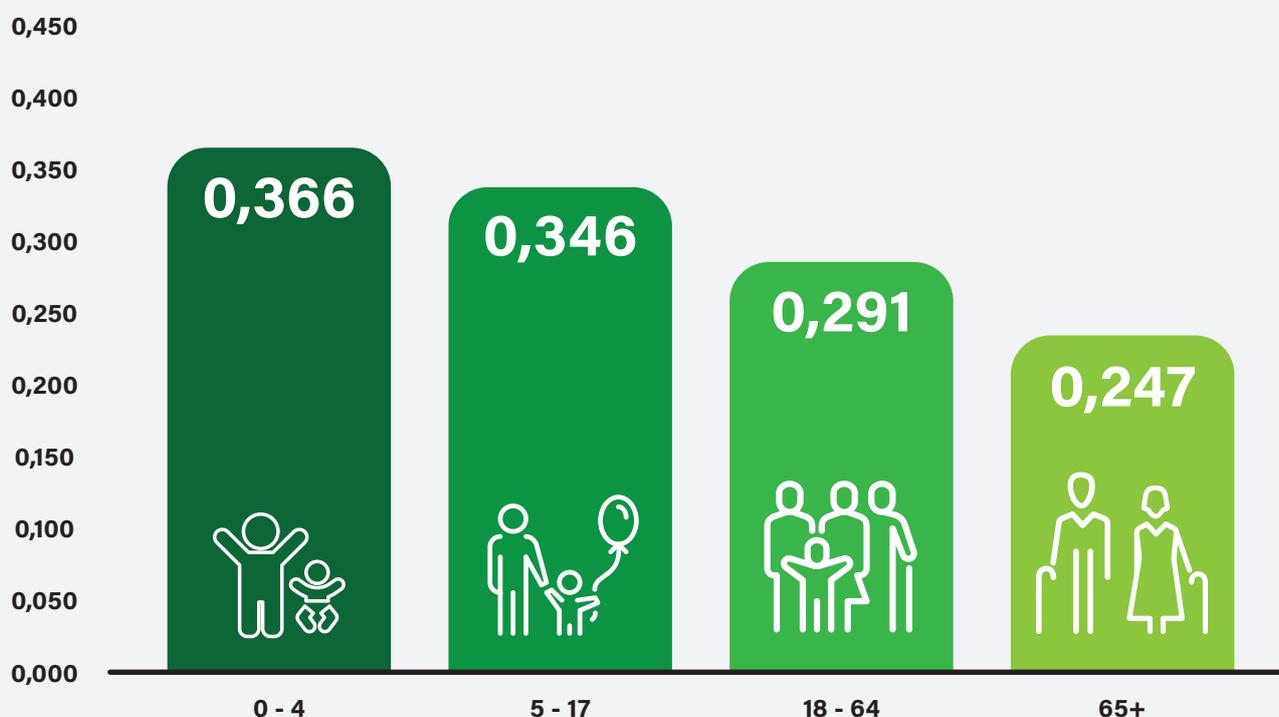
Les enfants agés de 0-17 ans représentent plus de la moitié de la population mauritanienne (50,7%) et c'est le groupe le plus pauvre en ce sens qu'ils habitent dans un foyer qui est multidimensionnellement pauvre. L'IPM-M pour les enfants de 0-4 ans est de 0,366, pour les enfants de 5-17 est de 0,346 et pour l'ensemble d'enfants entre 0 et 17 ans, l'IPM-M est égal à 0,352 (tableau 3).

Il s'agit des niveaux de pauvreté statistiquement plus élevés que ceux des adultes de 18-64 ans (0,291) et des personnes âgées de 65 ans et plus (0,247). En outre, 61,9% des enfants de 0 à 17 ans sont en situation de pauvreté multidimensionnelle, contre 52,3% des adultes de 18 à 64 ans et 45,7% des personnes âgées de 65 ans et plus. Cela met en évidence que les enfants est un groupe prioritaire d'action politique pour l'éradication de la pauvreté en Mauritanie.

Tableau 3 : Statistiques de pauvreté multidimensionnelle, selon la tranche d'âge

Groupe d'âge	Part de la population (%)	IPM-M			Taux de pauvreté (H, %)			Intensité de la pauvreté (A, %)		
		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)		Valeur	Intervalle de Confiance (95%)	
0 - 17	50,7	0,352	0,331	0,374	61,9	58,7	65,1	56,9	55,9	57,9
0 - 4	17,2	0,366	0,344	0,388	63,8	60,6	67,0	57,3	56,3	58,4
5 - 17	33,5	0,346	0,323	0,368	61,0	57,6	64,4	56,7	55,7	57,7
18 - 64	45,6	0,291	0,267	0,314	52,3	48,4	56,1	55,6	54,6	56,6
65+	3,7	0,247	0,226	0,268	45,7	42,2	49,2	54,0	52,8	55,2

Figure 7: IPM-M par tranche d'âge



Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

5. Pauvreté multidimensionnelle versus pauvreté monétaire

Le tableau 4 donne un aperçu clair de la mesure dans laquelle il existe un chevauchement entre la pauvreté monétaire et la pauvreté multidimensionnelle, au sein de l'ensemble de la population et parmi les enfants 0-17 ans, ainsi que pour la tranche de 0 à 4 ans et celle de 5 à 17 ans. Au sein de l'ensemble de la population, environ 40% n'est pas pauvre, quelle que soit l'approche prise pour mesurer la pauvreté, et 24,0% est pauvre à la fois selon une mesure monétaire et une mesure multidimensionnelle. Cependant, 37,1% de la population est classée différemment par les deux approches de la pauvreté.

Plus particulièrement, presque un tiers (32,9%) de la population est pauvre de manière multidimensionnelle mais pas monétaire, alors que seulement 4,2% est pauvre selon l'approche monétaire mais pas selon l'approche multidimensionnelle. L'amélioration des conditions de vie de ce segment de la population nécessite un ensemble différent de politiques, par exemple, en s'attaquant aux déficiences des services et des infrastructures. En effet, ce groupe n'est pas confronté à des restrictions monétaires, conformément au seuil de pauvreté national, mais il subit des privations sérieuses et liées entre elles dans les indicateurs qui sont au cœur de l'IPM-M.

Des conclusions similaires sont trouvées chez la population des enfants 0-17 ans et aussi au sein de sa désagrégation pour le groupe de 0-4 ans et celui de 5-17 ans. Ceci montre l'importance de l'IPM-M comme outil à prendre en compte dans la conception des stratégies de réduction de la pauvreté en Mauritanie. En effet, en son absence, cette population qui est pauvre d'une manière multidimensionnelle mais pas monétaire, est susceptible d'être négligée par l'action de la politique publique.

Tableau 4 : Pauvreté multidimensionnelle et pauvreté monétaire, de l'ensemble de la population et des enfants

Population totale		Pauvreté multidimensionnelle (k=38%)			Enfants 0 - 17 ans		Pauvreté multidimensionnelle (k=38%)		
		Non pauvre	Pauvre	Total			Non pauvre	Pauvre	Total
Pauvreté Monétaire	Non pauvre	38,9%	32,9%	71,8%	Pauvreté Monétaire	Non pauvre	33,6%	33,6%	67,2%
	Pauvre	4,2%	24,0%	28,2%		Pauvre	4,5%	28,3%	32,9%
	Total	43,1%	56,9%	100,0%		Total	38,1%	61,9%	100,0%
Enfants 0 - 4 ans		Pauvreté multidimensionnelle (k=38%)			Enfants 5 - 17 ans		Pauvreté multidimensionnelle (k=38%)		
		Non pauvre	Pauvre	Total			Non pauvre	Pauvre	Total
Pauvreté Monétaire	Non pauvre	31,8%	35,3%	67,1%	Pauvreté Monétaire	Non pauvre	34,4%	32,7%	67,2%
	Pauvre	4,4%	28,5%	32,9%		Pauvre	4,6%	28,2%	32,8%
	Total	36,2%	63,8%	100,0%		Total	39,0%	61,0%	100,0%

Source : Enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages (EPCV-2019)

6. Conclusions

Ces différents résultats ont fourni un aperçu détaillé de la pauvreté multidimensionnelle en utilisant la structure de l'IPM-M et seront rapportés comme indicateur 1.2.2 des ODD.

L'objectif de l'IPM-M est d'offrir une statistique rigoureuse et facile à comprendre qui éclaire le niveau et la forme de la pauvreté multidimensionnelle. Ceci permet de fournir des informations pertinentes pour identifier les groupes cible, allouer les ressources budgétaires, concevoir des politiques multisectorielles, et coordonner les actions de lutte contre la pauvreté.

L'IPM-M fournit des informations clés sur les privations simultanées que les personnes pauvres subissent qui serviront de base pour concevoir des actions politiques à fort impact. À l'avenir, l'IPM-M sera utilisé pour suivre l'évolution dans la réduction de la pauvreté au cours du temps - ce qu'il est possible de faire, car si l'on réduit les privations d'une personne pauvre, l'IPM-M diminuera.

Annexe : Structure de l'IPM-M et pourcentage de la population privée par indicateur

Dimension	Indicateur	Individus Cible	Seuil de privation : Le ménage est privé si...	Poids des indicateurs	Poids de dimensions	Pourcentage de Population Privé
 Éducation	Fréquentation scolaire	Enfant de 6 - 14 ans	Au moins un enfant de 6-14 ans est non scolarisé	1/16	1/4	43.9%
	Achèvement d'école primaire	Individus de 12 - 25	Au moins un membre âgé entre 12-25 ans n'a pas complété 6 années d'études (le cycle primaire)	1/16		64.6%
	Achèvement d'enseignement de base	18 - 25 ans	Au moins un membre âgé entre 18-25 ans n'a pas complété 10 ans de scolarité (primaire (6 ans) + 1er cycle de secondaire (4ans) = diplôme du brevet)	1/16		50.0%
	Alphabétisation	15 - 35 ans	Plus de la moitié des membres du ménage de 15-35 ans ne savent pas lire et écrire (Français/Arabe/Autre)	1/16		18.6%
 Santé	Assurance de santé	Tous les membres	Aucun membre de la famille au sein du ménage n'est couvert par une forme d'assurance santé	1/20	1/4	87.3%
	Recours aux services de santé	Les membres qui ont été malades durant les 2 dernières semaines	Au moins un membre ayant été malade durant les 2 dernières semaines n'a pas consulté un service de santé	1/20		20.0%
	Accès au service de santé	Tous les membres	La distance entre le logement du ménage et la structure sanitaire la plus proche est supérieure à 5 km	1/20		29.8%
	Retard de croissance	Enfants moins de 60 mois	Au moins un enfant âgé de moins de 60 mois souffre de malnutrition (mesurée à travers le retard de croissance)	1/20		28.3%
	Accouchement assisté	Enfants 6 - 59 mois	Au moins un enfant de moins de 5 ans dont l'accouchement n'a pas bénéficié d'une assistance par un personnel qualifié (3, 4, 5, 6 ou 7) ou a été accouché à domicile ou autre (7 ou 8)	1/20		20.0%
 Conditions de vie	Logement	Ménage	Le toit, les murs et le sol du logement du ménage sont inadéquats	1/28	1/4	34.7%
	Taux de promiscuité	Ménage	Le taux de promiscuité est supérieur à 2 personnes par pièce du logement (les enfants de moins de 5 ans sont comptés 0,5)	1/28		63.3%
	Eau potable	Ménage	Le ménage s'approvisionne d'une source d'eau non améliorée ou le temps pour atteindre la source la plus proche est de 30 minutes+ ou le ménage n'a pas eu au moins une fois la quantité nécessaire d'eau potable durant le dernier mois	1/28		60.7%
	L'énergie utilisée pour la cuisson	Ménage	Le ménage n'utilise pas d'énergie adéquate pour la cuisson (combustible solide)	1/28		52.8%
	Source d'éclairage	Ménage	Le ménage ne dispose pas de raccordement d'un réseau d'électricité ou solaire	1/28		19.4%
	Type de toilettes	Ménage	Le ménage ne dispose pas de toilettes privées adéquates (améliorées)	1/28		52.4%
	Insécurité alimentaire	Tous les membres	Le ménage est en insécurité alimentaire	1/28		47.4%
 Emploi	Sous-utilisation de la main d'œuvre	14 - 64 ans	Au moins un membre du ménage en âge de travailler (14-64 ans) est en sous-utilisation de la main d'œuvre	1/12	1/4	48.0%
	Précarité de l'emploi	14 - 64 ans	Au moins un membre du ménage en âge de travailler (14-64 ans) et étant occupé, n'occupe pas un emploi permanent	1/12		32.6%
	Jeunes ni en emploi ni dans le système éducatif	15 - 24 ans	Au moins un jeune 15-24 ans n'est ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	1/12		44.6%



الوكالة الوطنية للإحصاء
والتحليل الديموغرافي والإقتصادي
ANSADE

unicef 
pour chaque enfant

